

SPÉCIAL VOYAGES

Une utopie aux portes du Sahara

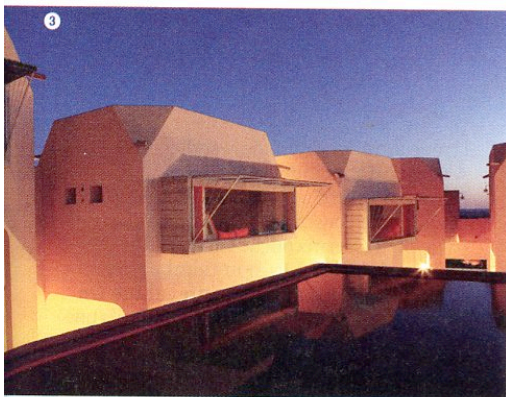


Tunisie. A Nefta, une étrange construction se noie dans le paysage de la ville. Avant d'être un hôtel, Dar Hi est un mirage.

En surplomb de la ville de Nefta, dominant la palmeraie, quelques maisons juchées sur des pilotis de béton scrutent l'horizon. Entièrement dessiné et aménagé par l'artiste française Matali Crasset, le bâtiment relève plus de l'expérience sociale et architecturale que de l'hôtel à touristes. Chaque objet, chaque pan de mur porte la trace de la designer, qui y a insufflé toute son âme. Elle s'est imprégnée des traditions locales et les a restituées sous forme d'un projet futuriste, exceptionnellement original. Ses inventions sont ingénieuses, du pied de lit se prolongeant en tablette aux chevets-lavabos, taillés dans la pierre

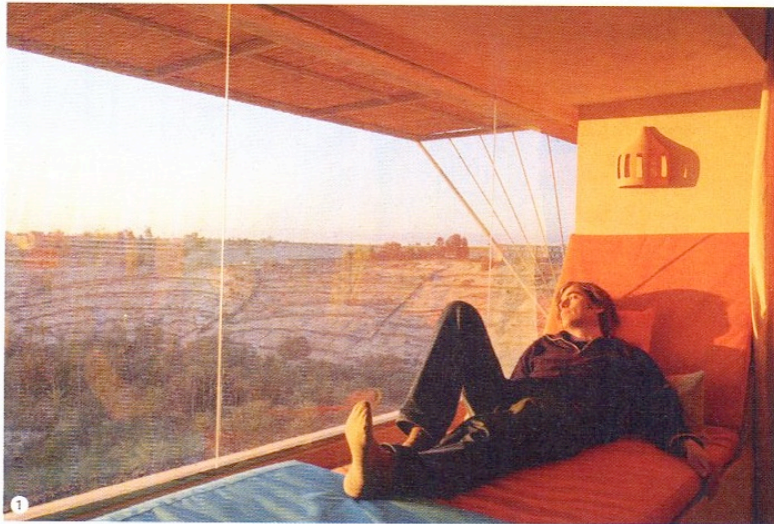
par des artisans locaux. La fonction des espaces proposés apparaît aussi inhabituelle qu'évidente. Les chambres sur pilotis disposent toutes d'un immense espace pour, selon sa formule, « *habiter le paysage* ». De gigantesques coussins sont posés sur des socles de béton brut, devant d'immenses baies vitrées plongeant sur la palmeraie. Une invitation à la contemplation, à la rêverie ou à la sieste. Dar Hi casse les codes de l'hôtellerie de luxe, tout en conservant un confort et un service parfaits. Malgré une modernité assumée, le dénuement fait partie de ce nouveau standing. Les chambres sont volontairement dépourvues de téléphone, ■■■

PHOTOS : CLÉMENT PÉTREULT / DR



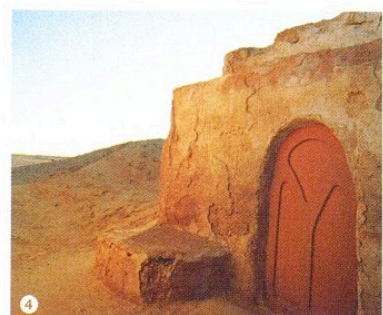
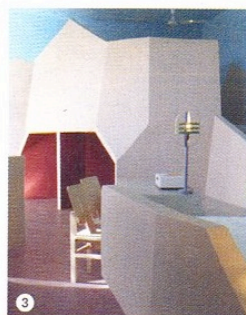
1. Au pied de l'étrange hôtel de Matali Crasset, la palmeraie de la corbeille de Nefta fournit les dattes les plus réputées de Tunisie.
2. Chaque chambre propose un promontoire qui permet d'« habiter » le paysage.
3. Les unités de vie sont montées sur pilotis. Elles entourent la piscine à débordement.
4. Les matériaux utilisés pour la construction et l'aménagement de Dar Hi proviennent de Tunisie.

SPÉCIAL VOYAGES



« D'interminables plaines, d'un jaune grisâtre, s'étendaient vers l'ouest, où l'on eût vainement cherché abri contre les rayons solaires heureusement très adoucis. »

Description du chott el-Jérid par Jules Verne dans « L'invasion de la mer ».



■■■ de télévision et d'accès à Internet. Le séjour se vit comme une retraite contemplative : la vue, la lumière, l'eau, le silence déchiré par des cris d'oiseaux de proie planant au-dessus des palmiers dattiers, voilà ce qu'il y a de plus précieux.

Dar Hi pourrait s'inscrire à mi-chemin entre le « Jardin des tarots » de Niki de Saint Phalle et la Cité radieuse de Le Corbusier. Ce qui les rapproche, c'est l'utili-

sation du béton brut jusque dans le mobilier, la présence du verre ou des touches de couleur qui tranchent avec les minéraux ; mais surtout, leur point commun, c'est l'utopie. Dar Hi est une cité idéale que l'on peut habiter quelques heures ou quelques jours. La designer incite le voyageur à épouser des codes sociaux qui ne sont pas les siens, en jouant sur la disposition des lieux et la forme des objets. D'abord dérouté, l'hôte se glisse ■■■

1. Panorama vertigineux sur la corbeille de Nefta.

2. L'aménagement intérieur des espaces communs fait coexister les codes locaux et le design contemporain.

3. Les chambres « dunes » font appel à des vagues de béton pour symboliser le désert qui entoure la ville.

4. À quelques kilomètres de Dar Hi, les restes des décors de « Star Wars » sont lentement engloutis par le désert.

Deux questions à : Matali Crasset, force créative de Dar Hi



Le Point : Comment expliquez-vous l'emplacement insolite de ce type de projet ?

Matali Crasset : A deux heures quarante de Paris, on a l'impression d'être au bout du monde. Le rythme change, la ville de Nefta est intacte, authentique, elle n'a pas trop subi les affres d'un tourisme ravageur. Je ne suis pas architecte, je suis designer, pourtant cet hôtel n'est pas une coquille vide, c'est une logique, qui s'inscrit dans la ville et dans l'oasis. Il suffit d'ouvrir la porte pour entrer dans les rues du quartier ou partir à

la rencontre des jardins de la corbeille de Nefta. **A quoi doit s'attendre le visiteur ?**

J'aime la notion d'utopie. Nous sommes partis de rien, pour construire tout le projet. Il ne faut pas avoir d'idée préconçue sur ce que doit être un hôtel, mais un idéal. Ici, notre idéal, c'est de vivre ensemble, de découvrir une autre culture. On ne voyage pas pour une carte postale, mais une introspection. On y prend conscience de la fragilité du monde, on ressort différent après trois jours à Dar Hi... ■ PROPOS RECUEILLIS PAR CLÉMENT PÉTREULT

CLÉMENT PÉTREULT / ERIC ROBERT/ALANO

SPÉCIAL VOYAGES



Une galerie vitrée permet aux hôtes de s'avancer dans les cuisines et de discuter avec les femmes de Nefta qui tiennent les fourneaux.

■■■ dans de nouveaux comportements. Les visiteurs se croisent, se parlent, s'isolent ou virolorent entre terrasses et lieux secrets. Les chambres sur pilotis préservent l'intimité autant qu'elles incitent à la vie en communauté. S'allonger sur son promontoire contemplatif, c'est profiter d'un panorama exceptionnel, tout en acceptant d'être vu des autres voyageurs. Ici, le graphisme est rythmé par le béton et le souvenir du désert. Les « chambres dunes » incarnent cette expérience. Avec leurs reliefs solides, elles proposent l'expérience d'un bivouac, dans un décor de théâtre contemporain.

Eau vertigineuse. A Dar Hi, les terrasses sont partout. La plus incroyable est celle qui se trouve sur le toit de la grande maison à pilotis. Elle offre une vue à 360 degrés sur la ville puis le désert. Il faut assister au coucher du soleil et entendre monter la clameur des muezzins pour toucher du doigt l'esprit de la cité. En contrebas, le bassin suspendu engloutit le reflet du crépuscule avec son fond de couleur rouge-ocre. Les piscines à débordement ont pour habitude de flatter la mégalomanie, il suf-

Nos plans B... ailleurs



Design

En surplomb de l'océan Indien, l'hôtel Alila Villas Uluwatu, à Bali, offre une immersion entre ciel, terre et mer. 84 villas tout en bois, bambou et pierre de lave, avec piscine privée. A partir de 487 € la nuit. (62) 361.848.21.66, www.alila-hotels.com.



Désert

Dans les pas de Brad Pitt et Angelina Jolie, un « Out of Africa » version namibienne parmi les 9 luxueux chalets du Dunes Lodge, plantés au cœur du désert. A partir de 280 €/pers. la nuit en demi-pension. (264) 61.230.616, www.wolwedans.com.



Silence

Entre oliviers et vignobles toscans, plénitude garantie à la Tenuta San Pietro (8 ch. et 2 suites), située près de Lucca. 2 nuits en ch. Luxury avec petits déjeuners, à partir de 280 € pour 2 pers., 1 dîner inclus. Jusqu'au 15 mai. 01.70.23.81.63, www.relaisdusilence.com ■ M. T.

fit de deux mouvements de brasse pour s'imaginer conquérir le monde à la nage. Ce bassin effrayant lévite au-dessus du sol, domine la palmeraie tout en s'offrant au regard des maisons suspendues. Il est empli d'une eau naturellement chaude et soufrée, rendue trouble par un voyage de plus de 1 kilomètre à travers la terre. Quelques mouvements de brasse et l'eau déborde dans une rigole qui serpente sur la terrasse, à la manière des systèmes d'irrigation des oasis. C'est au spa que le lâcher-prise se fait total. Dans le hammam, l'eau de la source chaude s'écoule lentement le long d'un mur, prodiguant vapeur et gargouillements.

Mer de sable. La palmeraie de Nefta attire les utopistes, c'est presque une tradition. Ferdinand de Lesseps, qui avait été le principal architecte du canal de Suez, eut des projets fous pour la région. A l'inverse des polders où l'on gagne des terres sur la mer, il voulait faire entrer la mer dans le désert. Créer une mer en inondant le chott el-Jérid, cette étroite dépression sablonneuse s'étirant sur une centaine de kilomètres. La réalité économique l'a empêché d'assouvir sa soif de grandeur, la mer saharienne, qui aurait à coup sûr détruit la palmeraie la plus réputée de Tunisie, n'a pas vu le jour. Mais son histoire a inspiré un autre utopiste, Jules Verne, qui en a fait son dernier roman, « L'invasion de la mer ». Soixante-douze ans plus tard, George Lucas a planté les décors futuristes de sa drôle de « Guerre des étoiles » dans le désert entre Nefta et Tozeur. Trente ans après le tournage, il est encore possible de voir les structures de carton-pâte émerger des sables ■ CLÉMENT PÉTREULT

DORMIR

Dar Hi, quartier Ezzaouia, 2240 Nefta, Tunisie.
(216) 76.432.779, www.dar-hi.net
8 jours/7 nuits en tout inclus: 260 € par nuit, au lieu de 340 €. Ce prix comprend pour 2 personnes les transferts aéroport, l'accès au hammam traditionnel, à la piscine d'eau chaude thermale, à la blanchisserie. + 1 massage/pers. offert pour les lecteurs du Point.

Y ALLER

Aéroport de Tozeur à 20 minutes en voiture. Vols directs depuis Paris.
Tunis Air
Vols directs au départ d'Orly Sud, à partir de 190 €, www.tunisair.com.
Transavia
Au départ d'Orly Sud, avec escale (sans changement) à Djerba. A partir de 150 euros AR, www.transavia.com.

Et aussi

Voyageurs du monde
4 jours/3 nuits – à partir de 710 €/pers. Avec vols + transferts + ch. double pilotis + petit déjeuner, www.voyageursdumonde.fr et 01.42.86.17.90.
Luxethika
3 nuits – à partir de 390 €/personne. Avec ch. double pilotis + pension complète + transferts + 1 massage. Hors vacances scolaires, www.luxethika.com.

SE RESTAURER

La cuisine de Dar Hi est tenue par des femmes de Nefta. Il est possible d'assister à la préparation des repas, de leur donner un coup de main ou de prendre un cours de gastronomie tunisienne. Les plats sont cuisinés à partir de produits locaux, selon des recettes légèrement remises au goût du jour. Méfiez-vous du gâteau au chocolat qui vous fera de l'œil à toute heure... Il est formidable.

CLÉMENT PÉTREULT / DR